

Jean d'Arras

Die wonderlike vreemde ende schone historie van Melusijnen ende van haren geslachte.

Antwerpen : Gérard Leeu, 1491.

Jean d'Arras, écrivain de la fin du XIV^e siècle, est l'auteur de ce roman composé à la demande du duc Jean de Berry (1340-1416), fils du roi de France Jean II et un des plus célèbres bibliophiles de son temps. En fait, Jean d'Arras ne fait que consigner une très longue tradition littéraire médiévale. Son récit en prose narre l'histoire de la fée Mélusine, de son époux le comte Raymondin et de leurs nombreux enfants. Selon la légende, Mélusine et Raymondin seraient à l'origine de la famille de Lusignan, qui a donné des comtes de la Marche et d'Angoulême, mais aussi des princes d'Antioche, des comtes de Tripoli et des rois de Jérusalem, de Chypre et d'Arménie. La fée Mélusine est victime d'une malédiction qui transforme le bas de son corps en serpent. Il lui sera toutefois possible de vivre et de mourir en mortelle, à la condition de se marier mais de dissimuler sa véritable nature à son époux. Elle rencontre un chevalier au bord de l'eau, Raymondin, lui promet puissance et descendance, l'épouse et réussit à cacher son état de fée en faisant promettre à son époux de ne pas la contempler le samedi, jour du bain et de sa transformation. Jusqu'au jour où celui-ci découvre la vraie nature de sa femme en la regardant prendre son bain par le trou d'une porte, violant son serment et l'interdit. Mélusine s'enfuit en reprenant sa forme véritable et définitive, un serpent ailé. Le personnage de Mélusine est un pur produit de l'imaginaire médiéval, à l'aube de la modernité, et occupe une place durable dans la littérature européenne, de Goethe à Franz Hellens.

Très populaire, ce récit de Jean d'Arras est imprimé assez rapidement par les premiers typographes. La première édition en français paraît à Genève chez Adam Steinschaber en 1478, suivies d'impressions à Lyon de 1479 à 1493/94 et à Paris en 1498. Une édition en espagnol est éditée à Toulouse en 1489, car la ville est proche du marché espagnol. Un autre écrivain, Coudrette, en rédige une version française en vers. Thüring von Ringoltingen, un patricien de Berne, en donne une version allemande d'après Coudrette, en prose, imprimée à Augsbourg dès 1474, puis à Bâle, Strasbourg et Heidelberg. Toutes ces versions donnent lieu à des éditions en plusieurs langues pendant plus de deux siècles, y compris en tchèque, en russe ou en islandais.

La présente version en néerlandais est la seule éditée au XV^e siècle. Le traducteur en est malheureusement inconnu. Il paraphrase plutôt que traduit littéralement, s'inspirant de l'édition de Genève de 1478 ou peut-être d'un manuscrit : le débat n'est pas tranché. Cette traduction est imprimée à Anvers en 1491 par Gérard Leeu (1445/50-1492), un typographe et éditeur ambitieux. Originaire de Gouda, il imprime son premier livre dans cette ville en 1477. Il s'installe à Anvers en 1484. Durant sa carrière à Gouda puis à Anvers, Leeu imprime quelque 230 livres et documents en latin, en néerlandais, en français et en anglais : ouvrages liturgiques, traités de théologie et de dévotion, textes scolaires, almanachs, pronostications, ordonnances, indulgences, et plusieurs récits littéraires, catégorie dont relève l'histoire de Mélusine. Il est l'éditeur le plus entreprenant en matière d'illustration. Il est en effet celui utilisant le plus grand nombre d'illustrations originales, tout particulièrement à partir de 1480, date à laquelle il les emploie à grande échelle : 335 bois sont utilisés dans sa production à Gouda et 601 à Anvers, soit 936 images durant toute son activité de typographe. Il produit ainsi quelques chefs-d'œuvre typographiques, dont *Tboeck vanden leven Ons Heeren* en 1487, de format in-folio et illustré de quelque 200 bois. Leeu décède accidentellement à Anvers à la suite d'une rixe. Le dernier livre sous presse à ce moment, un traité d'histoire en anglais, *Cronycks of the Londe of England*, est alors terminé par ses ouvriers en 1493 et ceux-ci lui

rendent un hommage appuyé et inhabituel dans le colophon : « a man of grete wysedom in all maner of kunnyng ». Son matériel est dispersé et une partie aboutit chez des confrères anversois, Adrien van Liesvelt et Thierry Martens. Leeu demeure l'un des imprimeurs les plus importants du XV^e siècle au nord des Alpes.

Leeu imprime le texte de *Mélusine* sur deux colonnes avec un nouveau caractère attribué à Henri van Symmen alias de Lettersteker ou Lettersnider. Il a en outre soin d'illustrer le texte. Cet unique exemplaire comprend 46 illustrations gravées sur bois. En effet, Leeu fait graver une toute nouvelle série de 34 bois directement inspirés de l'histoire. En outre, certains de ces bois sont imprimés deux fois, car il s'agit de scènes générales parfaitement adaptables à d'autres chapitres du texte. Enfin, deux illustrations proviennent d'un autre roman imprimé par Leeu à Anvers en 1487, l'*Histoire du chevalier Paris et de la belle Vienne*, au folio D1 recto, répété au folio N3 recto, et au folio D2 recto, ce qui à l'époque n'a rien d'inhabituel non plus. Le total des illustrations est donc porté à au moins 46 images. Au moins, car cinq feuillets manquent dans cet unique exemplaire et il est possible que certains aient porté une illustration. Quant au dernier feuillet, il porte la marque de l'imprimeur Leeu, elle aussi gravée sur bois, évoquant la ville d'Anvers par le biais de trois tours. Celles-ci sont surmontées de drapeaux portant la main du géant Druon Antigone, dont la main fut tranchée par Brabo et jetée dans l'Escaut, selon la légende. L'exemplaire porte des rehauts de rouge dans le texte et quelques rares notes manuscrites en marge. Les bois portent des coloris de l'époque.

Parallèlement, Leeu imprime séparément un feuillet d'annonce ou prospectus, rarissime au XV^e siècle. Il y met en valeur toutes les qualités du livre et insiste sur la nouveauté de la traduction, sur la richesse de l'illustration et sur la concordance pertinente entre les images et le récit. Il était fréquent, en effet, que les imprimeurs utilisent des images provenant d'autres livres afin d'illustrer une édition. Ici, une nouvelle série de bois a été conçue en fonction du texte, même si deux bois sont réutilisés et si quelques autres sont répétés au fil des pages. Pour souligner davantage la qualité de l'illustration et attirer le lecteur, ce feuillet d'annonce est illustré de la scène principale du récit, celle où Raymondin viole son serment, espionne sa femme au bain par le trou d'une serrure et découvre finalement qu'elle est maudite (fol. S2 recto). Le récit bascule à ce moment précis, comme dans *The Shining* de Kubrick, qui lui utilise une machine à écrire et un tapuscrit pour provoquer cet effet de basculement. Cette image célèbre est une copie d'illustrations précédentes, dans des manuscrits et des imprimés, et elle sera copiée dans toutes les éditions ultérieures. Le bas du feuillet est destiné au libraire, qui peut y indiquer son nom et son adresse afin de vendre et de diffuser le travail de Leeu. Ce feuillet, unique lui aussi, est conservé à Leipzig, au Deutsches Buch- und Schriftmuseum.

L'histoire de Mélusine est réimprimée à plusieurs reprises pendant deux siècles, le récit étant tellement merveilleux et rencontrant un vif succès populaire. Une version néerlandaise paraît en 1510 à Anvers chez Henric Eckert van Homberch. Les versions françaises seront même publiées dans la *Bibliothèque bleue* à Troyes, une collection de livres populaires, du XVII^e au début du XIX^e siècle. L'histoire de Mélusine fait d'ailleurs partie des huit romans les plus populaires à avoir été publiés dans cette collection de livres de colportage, en raison de l'abondante illustration à laquelle se prête le récit. En Flandre, le roman de Mélusine a pareillement été édité sous la forme de livre populaire.

L'exemplaire de cet incunable de 1491 possède un parcours bibliophilique exceptionnel, avec toutefois une zone d'ombre. La première trace connue est la vente des collections du docteur Georg Kloss (1787-1854), à Londres en mai 1835, où cet incunable constitue le lot 4273. Ce

médecin bibliophile, établi à Francfort, forme une des plus belles collections d'incunables de son époque, en achetant notamment des bibliothèques entières ou au détail, particulièrement celles des couvents. Puis il met sa collection en vente de son vivant car il se tourne vers d'autres centres d'intérêt, dont les publications relatives à la franc-maçonnerie.

L'exemplaire figure ensuite à une vente A. de Canazar à Paris en décembre 1835, lot 604, où le catalogue mentionne que le premier feuillet manque. Sous le nom de Canazar se dissimule en fait le célèbre Guglielmo Libri (1803-1869), mathématicien et membre de l'Académie royale des Sciences. Il est aussi un collectionneur passionné de livres rares, de manuscrits et d'autographes, dont certains alimentent ses travaux relatifs à l'histoire des sciences. Mais il est aussi un collectionneur pathologique, autrement dit un des plus célèbres voleurs de livres. Il réussit à se faire nommer secrétaire général de la Commission du Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, ce qui lui ouvre les portes de toutes les bibliothèques alimentées par les nombreuses confiscations révolutionnaires. Et ce qui lui permet de voler de nombreuses pièces rares. Il en écoule certaines dans plusieurs ventes et sous des noms d'emprunt, dont la vente A. de Canazar en 1835, dans laquelle figure l'*Histoire de Mélusine* en néerlandais et date à laquelle ce livre quitte la collection Libri. Guglielmo Libri est à l'origine d'un scandale retentissant et sera condamné.

Cet incunable est ensuite signalé dans la bibliothèque linguistique du marquis de la Ferté-Sénéctère, membre de la Société asiatique, comprenant de nombreux manuscrits et incunables, vendue à Paris en avril 1873, au chapitre de la littérature flamande (lot 1614). Puis il figure dans la 2^e vente des collections formées par Constant-Philippe Serrure (1805-1872) d'octobre 1873, (lot 3065), Serrure étant décédé un an auparavant, le 6 avril 1872. La présence de cet incunable dans les ventes La Ferté-Sénéctère et Serrure pose un problème, non encore résolu, une zone d'ombre. La collection Constant-Philippe Serrure réserve une large place aux livres anciens et surtout aux lettres néerlandaises. C'est en tous les cas à cette deuxième vente Serrure que le présent exemplaire est acquis par le libraire Pierre Kockx à Anvers, qui agit pour son compte ou pour celui du bibliophile René della Faille. En effet, on retrouve ensuite cet incunable dans la collection René della Faille de Waerloos (1830-1902), membre fondateur des Bibliophiles anversoises. Celui-ci disperse une partie de sa collection en 1878, et le reste est mis aux enchères après son décès. Cette collection est spécialisée en éditions anversoises et cet incunable unique en est incontestablement un des fleurons. C'est à la vente della Faille de 1878 qu'il est acquis par la Bibliothèque royale de Belgique. Autrement dit, les provenances Constant-Philippe Serrure et René della Faille sont certaines.

Entré à la Bibliothèque royale protégé par une demi-reliure, comme dans toutes les collections antérieures, l'exemplaire est alors confié au relieur Laurent Claessens (1828-1909) à Bruxelles. Celui-ci remplace la demi-reliure par une reliure pleine, pastiche, à deux fermoirs, imitant les reliures du XV^e siècle. Il conçoit un décor sans or composé de filets croisés, de rosettes et d'un fer aux trois tours surmontées de deux mains représentant la ville d'Anvers, allusion au lieu d'impression de l'incunable et à la marque typographique de Leeu. La signature de Claessens se trouve en queue du plat supérieur. Par la même occasion, Claessens fait malheureusement disparaître toutes les traces de provenance antérieures qui auraient figuré sur les feuillets de garde anciens et qui auraient permis de reconstituer l'histoire précise de cet exemplaire. Kloss, par exemple, collait dans ses livres un ex-libris à son nom, que l'on ne retrouve plus actuellement, mais elle est encore mentionnée dans la demi-reliure d'origine décrite dans la vente Serrure de 1873. Pas d'ex-libris de Guglielmo Libri alias Canazar, et pour cause ; pas d'ex-libris La Ferté-Sénéctère non plus. Claessens élimine donc toute trace antérieure, mais conserve soigneusement la notice du catalogue de la vente Serrure, amputée

de la note de bas de page, qu'il colle en tête de la nouvelle reliure, sur un feuillet de garde. On ne connaît actuellement pas d'autre exemplaire de cet incunable, qui pour l'heure demeure une pièce unique et un trésor.

Claude Sorgeloos

Bibliographie :

Catalogue of the library of Dr. Kloss, of Franckfort a M., London, Sotheby and Son, 7 mai 1835, n° 4273 : « The same work [4272 : 'Historie van schonen Melusina', Strasbourg, Johan Prüss, ca 1481]. In the Dutch language. The only edition, woodcu's. Antwerp. Ger. Leeu, 1491 ».

Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. A. de Canazar [Guglielmo Libri], Paris, Merlin, libraire, 9 décembre 1835, n° 604 : « Wondlike, vreende end schone Historie van Melusyne... Histoire admirable de Melusine (en holl.). Anvers, G. Leen, 1491, in-fol. goth., d.-rel. Inconnu à Panzer et à M. Brunet. Il est orné de 45 fig. en bois, coloriées. Très bel exemplaire. Mais il y manque le premier feuillet ».

Catalogue des livres composant la bibliothèque linguistique de M. le Marquis de la Ferté-Sénectère, Membre de la Société Asiatique, Paris, A. Sonnery, libraire, 15 avril 1873, n° 1614 : « Hier beghint een schoen Historie van eene Wrouwen gheheeten Meluzine [incipit du fol A2]. Ici commence une belle histoire d'une femme appelée Melusine. Imprimé à Anvers en 1491, in-4 goth., fig. sur bois color., dem.-rel. ».

Catalogue de la bibliothèque de M. C. P. Serrure. Seconde partie, Bruxelles, F.J. Olivier, 23 novembre 1873, 173 n° 3065. Acquis pour 750 fr. par « Cox » (Kockx), note en marge.

Catalogue des livres et manuscrits composant la collection de M. René della Faille, Anvers, Pierre Kockx, 25 mars 1878, 189 n° 1135.

L. Lalanne, H. Bordier, *Dictionnaire des pièces autographes volées aux bibliothèques publiques de la France, précédé d'observations sur le commerce des autographes*, Paris, 1851, passim.

L. Delisle, *Catalogue des manuscrits fonds Libri et Barrois*, Paris, 1888, préface.

E. Van Heurck, *Les livres populaires flamands*, Anvers, 1931, 53-55.

E. Van Heurck, *De Vlaamsche volksboeken*, Antwerpen, 1943, 63-65.

L. Debaene, *De Nederlandse volksboeken. Ontstaan en geschiedenis van de Nederlandse prozaromans, gedrukt tussen 1475 en 1540*, Antwerpen, 1951, 111-120.

Le cinquième centenaire de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas, Bruxelles, 1973, 280-306, dont n° 135, notice de L. Hellinga-Querido.

A. Rouzet e.a., *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et éditeurs des XV^e et XVI^e siècles dans les limites géographiques de la Belgique actuelle*, Nieuwkoop, 1975, 121-123.

L. Harf-Lancner, « Le roman de Mélusine et le roman de Geoffroy à la grande dent : les éditions imprimées de l'œuvre de Jean d'Arras », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, L, 1988, n° 2, 349-366.

F. Clier-Colombani, *La fée Mélusine au Moyen Age : images, mythes et symboles*, Paris, 1991.

ILC (*Incunabula printed in the Low Countries*, ed. G. van Thienen, J. Goldfinch, Nieuwkoop, 1999), n° 1322 et 1414.

Chr. Lucken, « *Roman de Mélusine ou Histoire de Lusignan?* La fable de l'histoire », in : J.-M. Boivin, P. Mac Cana (éd.), *Mélines continentales et insulaires*, actes du colloque international tenu les 27 et 28 mars 1997 à l'Université Paris XII et au Collège des Irlandais, Paris, 1999, 139-167 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Age, 49).

H. Bouquin, « L'illustration du roman de Mélusine dans la Bibliothèque bleue (XVII^e-début XVIII^e siècle) », in : Th. Delcourt, E. Parinet (éd.), *La Bibliothèque bleue et la littérature de colportage*, Paris, 2000, 139-147.

F. Clier-Colombani, « Mélusine: images d'une fée serpente au Moyen Age dans les manuscrits illustrés du XV^e siècle du *Roman de Mélusine* », in : A. Bouloumié, H. Béhar (éd.), *Méline moderne et contemporaine*, Lausanne, 2001, 21-34 (Bibliothèque Méline, 8).

E. Cockx-Indestege, « De buitenkant en de binnenkant : een leven van Jezus gedrukt door Gheraert Leeu in 1487 », in : J. Pauwels (éd.), *Gheprint tAntwerpen. Het boek in Antwerpen van de vijftiende tot de twintigste eeuw*, Kapellen, 2004, 33-45.

J. Deschamps, « Constant Philip Serrure », in : C. Coppens, J. Deschamps, J.M.M. Hermans en J. Storm van Leeuwen (ed.), *E Codicibus Impressisque. Opstellen over het boek in de Lage Landen voor Elly Cockx-Indestege*, Louvain, 2004, tome III, F. Hendricx (ed.), *Band, papier, verzamelaars en verzamelingen*, 331-391 (*Miscellanea Neerlandica*, XX).

J.-J. Vincensini, « Écriture et trajectoire culturelle dans l'Occident médiéval. Le cas des romans de Mélusine », in : Cl. Arrignon, M.-H. Debiès, Cl. Galderisi, E. Palazzo (éd.), *Cinquante années d'études médiévales. À la confluence de nos disciplines. Actes du colloque organisé à l'occasion du Cinquantenaire du CESCO, Poitiers, 1^{er}-4 septembre 2003*, Turnhout, 2005, 797-808 (Culture et sociétés médiévales).

M. White-Le Goff, *Envoûtante Mélusine*, Paris, 2008 (Les grandes figures du Moyen Age, 1).

M. de Schepper, A. Kelders, J. Pauwels (éd.), *Les seigneurs du livre : les grands collectionneurs du XIX^e siècle à la Bibliothèque royale de Belgique*, Bruxelles, 2008, n° 67, notice par M. de Schepper.

A. Schnyder, J.-Cl. Mühlethaler (éd.), *550 Jahre deutsche Melusine - Coudrette und Thüring von Ringoltingen*, Beiträge der wissenschaftlichen Tagung der Universitäten Bern und Lausanne vom August 2006, Frankfurt am Main, 2008 (Tausch, Textanalyse und Schule, 16).

B. Bousmanne, Th. Delcourt (dir.), *Miniatures flamandes 1404-1482*, Paris-Bruxelles, 2011, 158-159.

I. Kok, *Woodcuts in incunabula printed in the Low Countries*, Houten, 2013, vol. 1, XIII-XXVII, 265-269; vol. 4, n° 101.1-34.

ISTC (Incunabula Short Title Catalogue) n° ij00218420 (livre), il00110910 (annonce) :
<http://www.bl.uk/catalogues/istc/>

Pour une orientation bibliographique plus complète, voir Arlima (Archives de littérature du Moyen Age) :

http://www.arlima.net/il/jean_darras.html